

Octobre dernier, dont voici la substance :
Nous Joseph II, par la grace de Dieu Empereur des Romains &c. à tous nos amés & féaux fùjets. Il avoit été ci-devant défendu au clergé régulier, c'est-à-dire aux religieux de rien acquérir par la voie d'un testament, ou ab intestato, au-delà de 1500 florins; voulant néanmoins les maintenir dans ce droit, nous déclarons que notre intention est qu'il n'en soit rien rabattu, & que la dite somme soit livrée aux communautés sans la moindre diminution. Ainsi nous ordonnons aux juges & magistrats de se conformer à notre présente résolution, sous peine d'encourir notre disgrâce.

Le prince Frédéric-Eugène de Wurtemberg, S. A. R. son épouse, & leurs sérénissimes enfans le prince Ferdinand & la princesse Elisabeth, sont arrivés en cette capitale, le 10 de ce mois. Ces illustres voyageurs descendirent à la cour à 5 heures du soir, & se rendirent ensuite avec l'Empereur au théâtre national. — Le lendemain, après le service divin, l'Empereur donna selon l'usage une audience publique aux ambassadeurs & ministres étrangers: le duc de Wurtemberg & le prince son fils s'y trouverent. Vers midi, toute la noblesse se rendit à la cour pour complimenter ces illustres hôtes: puis l'Empereur dîna avec eux & les accompagna le soir au théâtre: la princesse Elisabeth se trouvant enrhumée, ne sortit pas. Le 12 L. A. S. dînèrent & souperent en famille. Hier le duc avec le prince son